

MAGHREB

Salah Lemaizi, Salah.canalblog.com

L'été marocain

« Au Maroc on n'aime rien tant que jouer à se faire peur, tout change donc pour que rien ne bouge, à moins que ce ne soit l'inverse. Ainsi va le Maroc. » François SOUDAN, J.A. L'intelligent, juillet 2006.

Qui a dit que l'été était une saison morte ? Lisez ci-dessous, vous allez changer d'avis. L'été marocain est full, il est à l'image du pays. L'été marocain est vivace et paradoxal. Il est en transition mais il hésite, il est fou... de Dieu, de BARRA (l'occident), et de l'argent. L'été marocain est la subversion, la rectitude, le politiquement incorrect. Mais surtout il a le talent pour faire la Fiesta et la Hayha.



Elections 2007 : l'enjeu et le jeu

Les élections sont à nos portes. Et sur les portes des petits partis, l'Intérieur frappe fort. La raison de ce branle-bas : La nouvelle loi des partis a pour objectif d'en finir avec la balkanisation de la scène politique, c'est-à-dire mettre à l'écart les petites formations (spécialement la gauche). En un mot, L'Intérieur fait la loi.

La politique est un jeu et comme chaque jeu elle a des règles : le scrutin de la liste proportionnelle va être maintenu pour une deuxième élection de suite. Ce mode de scrutin est favorable aux grands partis (USFP, Istiqlal et PJD). Dans un sprint final, seul un pourcentage de 5% permettra aux structures politiques de faire leurs entrées sous la coupole du Parlement.

Concernant les femmes, le même quota (10%) est de retour, ainsi 35 femmes députées siégeront à la première chambre. Les règles sont claires (ou presque) il ne reste que de démarrer une autre campagne électorale sous « le nouvel ère ».

Islamistes, messianiques et ridicules

Le ministère de l'Intérieur marocain continue à faire la pluie et le beau temps. Après 6 mois d'observation, le département dirigé conjointement par Messieurs, Benmoussa et Fouad el-Himma est passé à l'offensive.

Fin mai, arrestation à Témarrâ d'une centaine de militants islamistes d'Adl Wa Ihssane (Justice et Bienveillance) en plus de milliers de CD et de dépliants confisqués. Motif : l'Adl Wal Ihsane est hors la loi !

Le mouvement islamiste a été épinglé et il est désormais interdit qu'il tienne ses portes ouvertes (plutôt activité de propagande et de recrutement). La confrontation entre ces messianiques islamistes et le Makhzen risque de monter d'un cran, à suivre prudemment. La suite était tragi-comique, La Qawma (soulèvement) n'est plus pour 2006, mais 2007 ! C'est en substance ce qu'aurait confié Abdesalam Yassine (leader du mouvement) à ses disciples. Un vrai délire, mais faut-il en rire ?

A la Dernière minute : « Démantèlement de cellules terroristes composées de 44 personnes. Ils projetaient des actions violentes contre plusieurs villes du Maroc. Des militaires faisaient partie de ce groupe » a indiqué l'Intérieur dans un

communiqué. C'est raté cette fois mes frères... assassins.

Tous Partent, mais pourquoi ?

Septembre 2005, la bombe humaine de l'immigration clandestine explose en pleine figure du Maroc, de l'Europe et du monde. Une gestion désastreuse de ce drame a nui à l'image du pays.

Juillet 2006, pour redorer son blason et pour trouver des solutions à ce fléau méditerranéen, Rabat a organisé une conférence interministérielle.

La société civile internationale a répliqué par un contre sommet. Cette réunion non gouvernementale a lancé un appel au « respect des droits fondamentaux des migrants et de la liberté de circulation pour tous ».

En somme, deux objectifs diamétralement opposés à ceux fixés par la conférence officielle. Le but de cette dernière est de faire du Maroc « une tête de pont africaine en matière de lutte contre l'émigration ». En d'autres termes, donné au Royaume les moyens financiers pour gérer le flux de clandestins qui transite sur son territoire.

10 juillet dernier, un grand cirque médiatique se déroulait autour de ce méga événement. Au même moment des subsahariens rendaient l'âme sur les côtes espagnoles. Hélas pas un mot sur cet énième drame.

Pourquoi ? Pourquoi des humains au sacrifice de leur vie veulent partir ailleurs ? Pourquoi l'Afrique meurt ? Lisez le dernier Tahar Benjelloun pour ne pas « Partir ».

Economie :

Les patrons, My Hafid et le « bon chemin »

94%, un plébiscite. Avec ce chiffre digne « des grandes démocraties arabes », My Hafid Alami a été élu le 30 juin dernier à la tête de la Confédération Générale du Patronat au Maroc (CGEM). La CGEM est « l'interlocuteur des pouvoirs publics, des partenaires sociaux et des instances internationales ». Ce puissant regroupement est « l'animateur du secteur privé dans les domaines de la modernisation et de la prestation de services ». Hassan Chami, l'ex-patron des patrons a été marginalisé suite à une sortie médiatique où il critiquait haut et fort l'ingérence des Politiques dans les affaires. My Hafid Alami est le président choisi pour guider la CGEM vers « le bon

chemin ». Béni oui oui, ainsi va l'économie marocaine.

ADDOHA, « les Favelas » et la rente ?

« Ville sans bidonvilles » est le programme gouvernemental pour éradiquer les « Favelas » marocaines. Pour partenaire l'Etat a trouvé des groupes tel que ADDOHA, le plus grand groupe du pays dans le secteur des BTP. Le groupe dirigé par M. Sefrioui a fait son entrée en grande pompe à la bourse, se fut un grand succès.

Jusqu'à tout est parfait, Or une critique fuse « 38.000 de logements sociaux construits et une marge pour l'entrepreneur de 30%. Que demande le peuple ? Justement, le peuple se demande s'il ne peut pas avoir plus de logements sociaux à moindre coût. Le peuple a d'autant plus le droit de le demander qu'une marge de 30 %, cela est énorme et frise le taux rentier. » Dixit Aboubker Jamai.

Société :

Brahim Lamrani, alias Lee Murray est un autre marocain qui a fait les manchettes. Pour cause notre ami Brahim a braqué le dépôt de Securitas en Angleterre (son lieu de résidence) et il s'est envolé lui et ses complices avec la cagnotte de 80 millions d'euros. Sir Lamrani est venu au Maroc pour faire la fête, sauf que c'est la police marocaine qui s'est payé le festin et sa tête.

A noter que cet anglais d'origine marocaine a été recherché par Interpol, il faut dire qu'un Berguague (mouchard) marocain est plus efficace qu'un Sherlock Holmes. Entre Team Evil et Sir Brahim ainsi vont les marocains... subversifs.

Télé réalité made in Morocco

Si la Star Ac' fait des ravages au Québec, le rêve de célébrité fait son apparition au Maroc. Les téléspectateurs marocains ont eu le droit cet été à leur portion de « télé-poubelle ». La RTM a diffusé l'émission phare de sa programmation estivale : Lalla Laâroussa (concours entre 5 couples fiancés, à travers des tests le couple gagnant part avec La fête du mariage, la lune de miel et la maison, tous frais payés). De l'autre côté, Studio 2M (Star AC' soft) dans sa 3ème édition a pris son envol le mois de juillet.

Ainsi on a servi une soi-disant télé-réalité marocaine pour « la ménagère moyenne ». Elle avait soif de divertissement, hélas et encore hélas se fut... médiocre. Non

seulement ça, la TV Poubelle made in Morocco fut un spectacle d'hypocrisie sociale, un appel à la surconsommation, et un show d'illusions. « La seule chose qui nous console dans nos misères est le divertissement et c'est pourtant la plus grande de nos misères » Merci Pascal. Voir (www.jeunesdumaroc.com/article1904.html).

Média-tique tac et le boom des ondes

Verbatim : « Peu de choses à lire dans la presse [marocaine], si ce n'est cette étrange polémique, à longueur de colonnes, entre « makhzéliens » et « nihilistes », journalistes proches du pouvoir et critiques pavloviens du régime (...) Surtout, ne pas s'y arrêter, au risque de suffoquer d'ennui ! François Soudan à presque tort, dans les colonnes de la presse marocaine le lecteur avait des choses à se mettre sous la serviette de plage. A lire les derniers numéros de la presse hebdomadaire arabophone et francophone, le tic tac continu. Sinon ceux qui veulent bronzer et écouter de la bonne radio devront attendre l'année prochaine. Ou du moins Ramadan, 5 stations de radios vont émettre sur les ondes, espérons des ondes... de chocs

Culture :

Le peuple a gagné... les Festivals

« Le peuple ne veut pas de musique, il veut du pain. » des propos populistes de ce genre ont constitué le gros des « arguments » des anti-festivals d'été au Maroc. Le pays connaît un vrai engouement pour ces « messes » musicales. Le Boulevard (musique urbaine et jeune) ; Essaouira (Gnawa) ; Fès (Musique Sacrée) ; Agadir (Timitar) ; Chefchaouen (Alegria) sont parmi les 80 rendez-vous d'art et de culture que compte notre pays. Mais le point de discorde c'est bien lui, le Festival de la ville monstre, le Festival de Casablanca.

Une vraie campagne démagogique contre cet événement unique en son genre, résultat : 3 millions de casablancais ont répondu présent pour fêter leur ville en musique, en cinéma et en art plastique. La deuxième édition de ce festival a fait beaucoup de bien pour l'ensemble des casablancais, c'était une vraie bouffée d'oxygène pour la « folle métropole ». En somme le public est maître, le public est roi.

Salah Lemaizi, Salah.canalblog.com